LA LAMPE AU BEURRE DE YAK

Ce court-métrage intitulé « La lampe au beurre de yak » est le résultat de l’association de Hu WEI, un jeune réalisateur chinois, et Julien Féret, un producteur français. Ce mélange de culture créé un film fort, sensible, universel et original. Ce film est une succession de scènes ou l’on voit les figurants tibétains poser sur des photos de paysage divers. Au cours des poses, nous découvrons le quotidien de ces tibétains habillés dans les habits traditionnels. Nous constatons le contraste entre les habitudes traditionnelles et les décors qui se trouvent derrière eux. Ce contraste est illustré par les vêtements traditionnels et les vêtements modernes mais aussi les accessoires comme la moto. Comme les dialogues sont dans la langue d’origine, nous nous retrouvons dans une sensation d’immersion complète. L’ambition de ce film est d’être le plus réaliste possible avec le choix des acteurs, des costumes et du maquillage. Ce film s’adresse à tous les publics, y compris aux chinois, ce qui leur permet d’avoir un autre regard sur les tibétains. A la fin, quand le photographe retire les décors, on voit les magnifiques paysages en disparité avec la construction moderne d’un pont. Ce film nous touche par sa simplicité et sa profondeur. Il nous permet d’imaginer la vie de ces tibétains et leur combat de tous les jours contre la modernité. Par exemple le jeune homme très traditionnel qui refuse de s’habiller autrement, de faire la photo et qui accorde beaucoup d’importance à une lampe au beurre de yack, ce qui donne le nom du court-métrage.